

THE NEXT PERFORMANCE
ART GENERATION

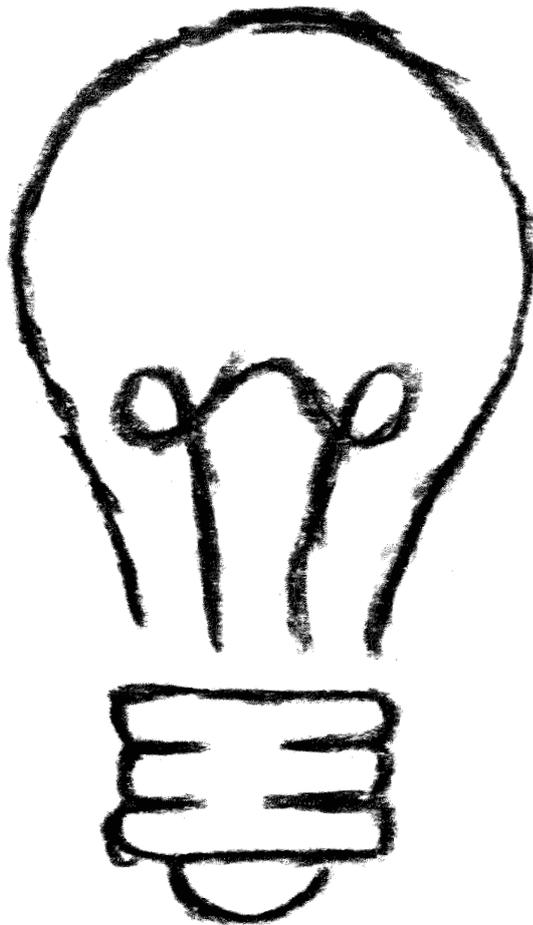


(PAS SI)



FRAGILE!

24 > 26.04.2024



> LES HALLES
DE SCHAERBEEK
> LA BALSAMINE
> STUDIO THOR
BRUSSELS

INFO@THOR.BE
WWW.THOR.BE

THOR la balsamine HALLES®

POSITIVE ART
FOR POSITIVE ART
TIME FOR LIVE ART



FB
FÉDÉRATION
WALLONNE BRUXELLES

Cofunded by
the European Union

(PAS SI) FRAGILE!

CONTACTS

Studio Thor
Rue Saint-Josse, 49 - 1210 Bruxelles
+32 (0)2 223 26 00

(Pas si) Fragile ! 2024 est une production du Studio Thor, en collaboration avec l'ENSAV - La Cambre, les Halles de Schaerbeek et La Balsamine, avec la participation de la Maison des Arts, de la Commune de Saint-Josse et de l'Institut polonais. Dans le cadre des projets Time For Live Art et Performing Identity. Programme professionnel avec la collaboration de WBTD et du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris. Avec l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la danse et Promotion de Bruxelles), de Wallonie-Bruxelles International, et de l'Union européenne (programmes Europe créative et Erasmus+ - Partenariats stratégiques).

Time For Live Art associe le Studio Thor (BE), New Performance Turku Biennale (FI), MIRfestival, Athènes (GR) et Infinite Present/Glej, Ljubljana (SI). Performing Identity associe l'ENSAV - La Cambre (Bruxelles), l'ESA Le 75 (Bruxelles) L'Université des Arts Magdalena Abakanowicz (Poznan, PL), le Burren College of Art (Ballyvaughan, IE), en collaboration avec les festivals Verao Azul / CasaBranca (PT), New Performance Turku Biennale (FI) et (Pas si) Fragile ! (BE).

THOR

HALLES

la balsamine

m
La Cambre

WB
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Co-funded by
the European Union

Wallonie - Bruxelles
International.be

WB
TD
WALLONIE-BRUXELLES
THEATRE DANSE

WCB
P
Centre
Wallonie-Bruxelles
Paris

TIME FOR LIVE ART
PERFORMING IDENTITY
TIME FOR LIVE ART



glej

BENNEE

MIR 2021

le septantecinq

BURREN COLLEGE OF ART

casabranca

UAP POZNAŃ





The Next Performance Art Generation **(PAS SI) FRAGILE!**

24 > 26.04.2024

« (Pas si) Fragile!, the Next Performance Art Generation » est un tremplin biennal mettant en lumière des artistes émergent·e·s impliqué·e·s dans l'art de la performance. Avec une formule différente à chaque édition, la version 2024 se déroule au Studio Thor, porteur du projet depuis 2020, ainsi qu'aux Halles de Schaerbeek et à la Balsamine.

Comme lors des éditions précédentes, on y découvrira des artistes issu·e·s récemment des écoles d'arts visuels de Wallonie-Bruxelles. Ces écoles consacrent en effet une partie de leur cursus à l'art performance, répondant ainsi à la dynamique nouvelle de ces pratiques dans le champ artistique professionnel.

Cette année, l'opération s'étendra à la présentation de travaux d'une quinzaine de jeunes artistes venu·e·s d'Europe : Finlande, Grèce, Irlande, Pologne et Slovénie.

Au total, une trentaine d'artistes émergent·e·s composeront ce programme intensif de 3 jours, au croisement des pratiques d'ici et de 2 projets internationaux : « Performing Identity » et « Time For Live Art ».

Événement gratuit avec pass jour obligatoire
3 performances nécessitent des réservations spécifiques

STUDIO THOR

Rue Saint-Josse 49
1210 Bruxelles
Belgique

LA BALSAMINE

Avenue Félix Marchal 1
1030 Schaerbeek
Belgique

HALLES DE SCHAERBEEK

Rue Royale-Sainte-Marie 22a
1030 Schaerbeek
Belgique

**(PAS SI) FRAGILE!
PERFORMANCE
FESTIVAL**

www.thor.be



(PAS SI) FRAGILE!

Trois composantes

#1 THE BELGIAN PLATFORM

Une sélection de dix jeunes artistes (pour huit projets), diplômé•e•s dans les trois dernières années d'écoles d'arts visuels de Bruxelles et de Wallonie, choisi•e•s, suite à un appel à candidatures, par un jury constitué des programmeur•e•s des Halles de Schaerbeek, de la Balsamine et du Studio Thor. Ces artistes sont issu•e•s de l'erg, de l'ENSAV — La Cambre, de l'ARBA-ESA (ISAC), du 75, des Beaux-Arts de Liège, de Arts² (Mons) et de l'Académie de Tournai.

#2 TIME FOR LIVE ART

Ce projet, soutenu par le programme Europe créative de l'Union européenne, réunit quatre structures organisant des festivals d'art performance en Europe : le Studio Thor/Festival Trouble (Bruxelles, leader du projet), New Performance Turku Biennale (Turku), MIRfestival (Athènes) et Glej/Festival Infinite Present (Ljubljana). Le projet travaille sur plusieurs axes autour des questions du temps et de l'art performance. Le tremplin (Pas si) Fragile ! en fait partie, d'une part à travers l'organisation d'un temps d'accueil professionnel et d'une réflexion sur la place des artistes émergent•e•s, et d'autre part à travers la programmation de sept artistes belges, grecques, finlandaises et slovène.

#3 PERFORMING IDENTITY

Dans le cadre de ce projet soutenu par le programme Erasmus + / Strategic Partnership de l'Union européenne et mené par l'ENSAV — La Cambre, quinze jeunes performeur•euse•s en fin de formation dans des écoles d'art en Belgique (ENSAV — La Cambre), Pologne (UAP) et Irlande (Burren College of Art) ont, depuis novembre 2022, voyagé en Europe pour participer à des ateliers et voir des œuvres à Bruxelles, Lagos (PT), Ballyvaughan (IE), Turku (FI) et Poznan (PL). Ces quinze jeunes artistes présentent des performances dans le cadre du festival. Quatre étudiantes de l'école Le 75 à Bruxelles ont, en outre, suivi le projet de près dans une approche documentaire créative et multidisciplinaire, donnant naissance à une plateforme en ligne singulière, et à deux formes IRL présentées lors du tremplin.

A dessein, nous avons mélangé intimement ces différentes composantes. Vous serez dès lors face à des formes très diverses, appartenant à des cultures de l'art (et de la performance en particulier) très variées. Des « écoles » par où sont passés les artistes jusqu'aux cadres dans lesquels leur travail se développe, les points de divergence sont en effet nombreux. Les points communs existent cependant, dans le désir de proposer des formes nouvelles, de revisiter le rapport au public, d'engager son corps et son être dans des œuvres au plus près de soi, et dans certaines questions propres à la génération à laquelle ces artistes appartiennent.



(PAS SI) FRAGILE!

24.04 Halles de Schaerbeek

18:00 > 22:00

IN & OUT

Leah Crabé, Luna Descamps, Fanny Schaepelynck, Louise Valin (BE)

Installation en continu dans chaque lieu et chaque soir (horaires variables)

Pendant deux ans, les quatre artistes - étudiantes de l'ESA Le 75 de Bruxelles - ont suivi un groupe d'étudiant·e·s des écoles d'art ENSAV La Cambre (Bruxelles), Burren College of Art (Burren, Irlande) et UAP (Poznan), dans le cadre du programme de formation *Performing Identity. Performance art facing contemporary societal challenges*.

Armées de leurs sens et équipées de quelques outils, chaque lieu, workshop et festival a constitué de nouvelles réflexions et perspectives de documentation autour de l'art performance. En ressort une archive vivante et animée par les publics qu'elle rencontre, ici sous la forme d'une plateforme numérique co-créée avec le collectif de design graphique Luuse et d'une installation interactive. Autant de média, de formats que de sensibilités et d'environnements qui se chevauchent et se lient.

Fanny Schaepelynck (elle, la) est photographe et vidéaste basée à Bruxelles, étudiante à l'ESA le 75. **Léah Crabé** (elle, la) est photographe basée à Bruxelles, étudiante à l'ESA le 75. **Luna Descamps** (elle, la) est artiste photographe, ancienne étudiante de l'ESA Le 75 (Bruxelles), basée à Bruxelles. Depuis toujours, le cinéma et une précédente formation en théâtre inspirent sa pratique de la photo. **Louise Valin** (elle, la) est artiste photographe et graphiste actuellement basée à Lisbonne. Elle est une ancienne étudiante de l'ESA Le 75 (Bruxelles) avec une formation précédente en design graphique à Strasbourg.

Les étudiant·e·s du programme *Performing Identity* : Hongsukh Ahn, Raphaël Bauduin, Erin Besch, Fadwa Bouziane, Róisín Byrne, Mathilde Chaize, Kat Cope, Dawid Dzwonkowski, Joe Hendel, Eymric Moderne, Kimia Nasirian, Martyna Przybylo, Aimée Rossi, Barbara Stanko-Jurczynska, Maria Strze, Phoebe Tohl, Joanna Urbanska, et le studio de design graphique Luuse.

Construction de l'installation: Steven Jouwersma

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

18:00 > 19:30

A FLOR DA PELE

Matilde Gazeau Frade & Sara Pasternacki (BE)

Performance durable

À *flor da pele* parle d'émotions présentes comme à la surface de la peau, où celle-ci est aussi douce et fragile qu'une fleur, et où l'on peut être sur le point d'éclorre ou d'exploser. Il s'agit d'une expression portugaise qui se traduit directement par « fleur de la peau ».

S'inspirant des émotions ressenties lors des expériences d'immigration et de perte, un espace de chaleur est créé, évoquant des souvenirs d'amitié, de maison et de communauté. Embrassant le présent et le passé avec des histoires de personnes et des enseignements reçus d'elles.

Dans cette performance, nous méditons sur les pratiques de soins, en évoquant des souvenirs et des rituels dérivés de nos origines, des objets et des aliments transportés à travers le temps avec leurs histoires de chagrin et d'amour.

Matilde Gazeau Frade (elle, la) est une artiste et designeuse de livres portugaise basée à Bruxelles. Elle parle d'hommage et de deuil, d'amour et de perte, du quotidien et du poétique, de la lenteur et de la complexité de la pratique artistique, du mal du pays et de la solitude à travers ses livres, performances, installations, poèmes et listes sentimentales. **Sara Pasternacki** (elle, la) est une artiste portugaise basée à Bruxelles. Son approche artistique se caractérise par son intérêt à créer un pont entre nos mondes intérieur et extérieur, pour jouer et transposer dans le domaine physique les désirs, les fantasmes, les histoires et les expériences des gens. Ses recherches prennent forme à travers la performance, l'installation et le dessin.

Dans le cadre de « Time For Live Art ». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative).



(PAS SI) FRAGILE!

24.04 Halles de Schaerbeek

18:00 > 20:15

SOME QUESTIONABLE REVELATIONS FROM THE A.I. NEURAL NET AS PRESENTED BY AN INDETERMINATE MAN

Joseph Gold Hendel (IE)

Performance durable
Entrée et sortie possibles

Il y a quelques années, l'artiste a commencé à créer des centaines de milliers d'images numériques en utilisant des programmes d'I.A. sur internet. Il recrée aujourd'hui certaines d'entre elles IRL (« in real life ») pour tenter de faire comprendre :

- ce qui a conduit cette obsession pour les images créées par I.A. et pourquoi il a arrêté ;
- ce qu'il a appris sur sa psychologie sexuée et ses désirs de contrôle, de fluidité, de transgression et d'autoreproduction effrénée dans une quête donquichottesque de l'identité masculine numérique;
- si tout cela était, ou non, une bonne idée.

Les images autour desquelles s'articule la performance ont émergé du réseau sous la forme d'une série de révélations douteuses (aussi appelées « QR »). Elles ont été créées à partir de pixels de lumière, transformant par calcul les représentations socialement codées de notre monde en de nouvelles formations significatives et crachées à des vitesses industrielles par une nouvelle architecture informatique sophistiquée qui menace de bouleverser nos interactions les un-e-s avec les autres et dans le monde.

Joseph Gold Hendel (il, lui, tous) est un performeur, créateur de théâtre, compositeur de musique électro et un codeur python intermédiaire de New York, actuellement basé dans l'ouest de l'Irlande rurale. Etudiant en quatrième année de doctorat au Burren College of Art (Université de Galway), il s'intéresse à la manière dont la performance et l'art, assisté par l'IA, peuvent représenter, critiquer et analyser la masculinité contemporaine et le pouvoir masculin dans le cadre du capitalisme numérique.

Note de contenu: nudité, thèmes sexuels

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

18:15 > 19:00

CZAKO

Martyna Przybyo (PL)

« Czako » désigne le couvre-chef faisant partie de l'uniforme minier. Dans la culture minière, le couvre-chef est un élément très important, car il permet de catégoriser les travailleurs grâce aux différentes couleurs du panache qui y est attaché.

Comme mineur, son père était marqué d'un panache blanc, signifiant qu'il faisait partie de l'encadrement et qu'un petit groupe de personnes lui était subordonné. Il travaillait dans le service d'élimination du méthane, chargé de contrôler les fuites de gaz inflammable dans la mine.

A cette époque, ce rôle dans la mine était assuré par des prisonniers, dont on considérait la vie moins importante ; ils furent ensuite remplacés par des canaris. Des oiseaux en cage étaient dispersés dans les couloirs de la mine, coincés dans l'obscurité éternelle sans possibilité de changer leur destin. Lorsque leur chant s'arrêtait, cela signifiait qu'il y avait un danger.

Dans sa performance, l'artiste utilise des objets qu'elle a fabriqués à partir de cages à canaris, ainsi que des sons, pour présenter l'histoire mentionnée ci-dessus. Elle invite le public à participer à l'action et à se promener sous terre avec elle.

Martyna Przybyo (elle, la) est née à Oświęcim (Pologne) et vit aujourd'hui à Poznań. Dans ses œuvres, les questions les plus importantes sont celles qui se posent dans sa vie quotidienne et qui en font partie intégrante. Elle s'intéresse également à beaucoup aux sujets liés aux attitudes sociales et à la façon dont elle entre en résonance avec elles.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

24.04 Halles de Schaerbeek

18:30 > 21:30

MOELLE

Marion Dégardin (BE)

Moelle est une performance issue d'une recherche de comportements de corps, traitant de la relation au dos, à la douleur d'abord, mais aussi à l'absurdité des mouvements qu'elle fait faire à l'artiste.

C'est un corps présenté dans toute sa fragilité, dans l'effort, dans l'entêtement, une performance qui vient poser la question du corps comme endroit de négociation, d'épuisement et d'étrangeté.

Le dos est introduit comme élément moteur des gestes et des intentions, mais aussi comme producteur de lecture. Une lecture d'espace par le visage du dos. La douleur motive ici le mouvement : c'est parce que le dos a mal qu'il bouge, qu'il s'étire. En s'étirant, il génère du bruit, du son, le son que ferait un dos. Quel bruit fait-il quand il est écrasé, quand il tourne, quand il est moelle ?

Moelle est une performance qui déambule, qui vient déranger les oreilles, poétiser les gesticulations.

C'est le son qui se moque de l'image.
C'est la colonne qui prend le dos pour un idiot. C'est un stratagème.

Marion Dégardin (elle, la) est une artiste, danseuse et chorégraphe basée à Bruxelles. Récemment diplômée du master danse et pratiques chorégraphiques (La Cambre-INSAS-Charleroi Danse), Marion Dégardin s'intéresse aux relations que l'on entretient en tant que corps avec l'espace, par le biais des médiums du dessin, de la danse et de la performance.

Note de contenu: bruits de craquements d'os et articulations

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).

18:45 > 21:45

A WALK IN THE BURREN

Erin Besch (IE)

Performance en ligne, retransmission sur écran ou via smartphone

Diffusée en direct depuis le comté de Clare, en Irlande, la performance s'articule autour d'une ancienne tradition irlandaise : marcher pieds nus.

Cet acte symbolique incarne un voyage métaphorique de découverte de soi et de reconnexion au patrimoine. En marchant pieds nus dans le Burren, un paysage calcaire ancien et accidenté, cette performance donne corps à une exploration de l'identité et du lieu, transcendant les frontières pour forger des liens entre les cultures et favoriser l'unité et l'expérience partagée, en dépit de la séparation physique.

Artiste pluridisciplinaire, **Erin Besch** (elle, la) explore l'identité et le sens du lieu en s'appuyant sur une profonde affinité avec les paysages et le patrimoine irlandais. Elle est titulaire d'une licence en psychologie et en arts visuels (Union College), d'un master en éducation artistique (University of Florida) et termine actuellement un master en arts plastiques (Burren College of Art).

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

24.04 Halles de Schaerbeek

19:00 > 19:45

ACT AS IF THERE IS NO TOMORROW
Mathilde Chaize (BE)

Act As If There Is No Tomorrow est une ode à l'excessif, aux larmes de crocodiles, aux vraies larmes.

La pièce parle de surjeu, de jouer juste et de chanter faux, d'un espace de réel et de fiction, de vivant et d'image. Elle célèbre la télé-réalité et films d'auteur, dans un rapport de coexistence. Les spectateur·trice·s ont accès à l'image globale, celle qui fait coexister des histoires et des esthétiques, incompatibles sur le papier. Cette pièce veut réconcilier. En reprenant les corporalités de la surreprésentation de l'émotion, les performeur·euse·s deviennent mimes, clowns, héros et héroïnes de leur propre vie. La vidéo vient se jouer de nous, en créant des micro-décalages, entre ce que l'on voit du présent et ce que l'on voit à l'image. « Ce que je vois, j'y crois. »

Mathilde Chaize (elle, la) est une artiste basée à Bruxelles, finissant son master 2 en scénographie à la Cambre. Avec une pratique entre la scénographie et la performance, elle interroge le lieu commun de l'émotion, s'il existe, et croit au divertissement comme enjeu politique. Mathilde Chaize croit à l'excessif, à ce qui nous fait pleurer et rire en même temps.

Collaborateur·trice·s :

- Costume: Constance Tabourga
- Scénographie: Mathilde Chaize, en collaboration avec Vittorio Pessin
- Maquillage: Josie Blumen
- Assistant studio et chef opérateur: Harold Delhaie
- Montage: Louis-Lamine Sadio
- Renfort plateau: Majbritt Verheijen Van Dick
- Performeuses: Mélissa Tabourga, Eva Gay Obadia, Zahra Elmadi
- Musique: Alexandre Teiller

Note de contenu: musique à volume élevé.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

20:15 > 20:45

FAUX PLAFOND
Camille Bleker & Luna Pittau (BE)

Performance durative
Entrée et sortie possibles

Faux Plafond renverse la fonction de l'objet, comme le font les enfants en construisant des cabanes éphémères. Une construction réversible s'étend juste au-dessus des corps présents. La performance attire l'attention sur la matérialité des architectures qui nous entourent dans un monde où les espaces physiques tendent à se virtualiser.

Un faux plafond prend forme. Posé au-dessous du plafond principal et dissimulant tout ou partie de celui-ci, il masque habituellement les imperfections ou les équipements techniques.

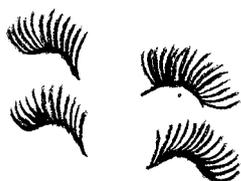
La plupart du temps, sa présence permet d'améliorer les performances thermiques et acoustiques d'un espace tout en réduisant la hauteur d'une pièce. Non solidaire du plafond principal qu'il couvre, il peut prendre la forme qu'on choisit de lui donner.

Camille Bleker et Luna Pittau passent une grande partie de leur temps à observer les plafonds qui recouvrent leurs corps. Ensemble, elles réalisent des performances.

D'abord formée à l'image imprimée puis aux arts visuels (IUAV, Venise), **Luna Pittau** (elle, la) a ensuite travaillé dans le domaine du réemploi. Sa pratique s'est rapidement enrichie de créations textiles impliquant l'enchaînement de gestes répétitifs, dont la dimension performative l'emporte sur le résultat final. Son travail raconte les espaces habités et documente notre rapport aux lieux, au temps et à la mémoire.

Architecte, autrice et performeuse, **Camille Bleker** (elle, la) a collaboré sur des chantiers de déconstruction et de récupération de matériaux de réemploi. La question des objets et leur fonction est alors devenue une préoccupation majeure. Dans son travail, qui se déploie sous la forme d'une pratique de « laboratoire » mêlant langage et expérimentations performatives, elle se penche sur les relations de nos corps et des espaces aux objets inanimés.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).



(PAS SI) FRAGILE!

24.04 Halles de Schaerbeek

20:45 > 21:45

DANCE HERE, THERE, EVERYWHERE

Suvi Tuominen (FI)

Enregistrer un mouvement, couper, découper et changer appuyer sur play, stop, play appuyer sur stop, play, play lipsync et wiggle enregistrer et partager

La danse change de temporalité et de signification lorsque les mouvements se fondent dans un flux apparemment infini de contenu visuel. Le-la spectateur-trice a le contrôle sur la manière, le moment et l'endroit où la danse est consommée. Le-la danseur-euse a le contrôle sur ce qui est documenté et sur le type de corps qui est rendu visible.

Dance here, there, everywhere explore la chorégraphie, le regard et la politique du temps dans un monde où la danse est un fragment flottant dans une piscine de désordre numérique.

Suvi Tuominen (elle, la) est artiste, danseuse et archéologue. Sa réflexion artistique s'appuie sur les études du patrimoine, les relations internationales et la performance. Dans ses œuvres, Suvi tente de construire des compréhensions complexes de la réalité en visant le subconscient. Ses moyens d'action sont la danse, l'humour, la stimulation verbale, l'hésitation, l'engagement discursif et l'utilisation de couleurs à la mode. Elle travaille à la fois comme artiste indépendante, chorégraphe, danseuse, interprète et professeur de danse.

Note de contenu: obscurité, lumière vives et sons occasionnels

Dans le cadre de « Time For Live Art ». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative).

21:00 > 22:00, 22:30 > 23:30

HAMHAMEH

Kimia Nasirian (BE)

Lovina Spa, Avenue du Port 86C, 1000 Bruxelles

Jauge limitée. Plusieurs créneaux, réservation nécessaire.

Lorsque les mots s'entremêlent et que chaque voix raconte son histoire simultanément, émerge le « Hamhameh »*.

Nous nous retrouvons immergés dans les vapeurs des mots, les murmures des voix, le tourbillon des histoires.

Nous nous perdons dans ce tourbillon pour retrouver les récits. Pour trouver la meilleure manière de transmettre une histoire.

Nous endossons de nouveaux rôles dans cet espace intime/public.

Originaire de Téhéran, **Kimia Nasirian** (elle, la) est une artiste multidisciplinaire basée à Bruxelles depuis 2020. Elle est titulaire d'un master en sculpture à l'ENSAV - La Cambre et d'une licence en design de l'Université de Strasbourg. Ses créations artistiques explorent des thèmes tels que la mémoire collective du corps au sein des mouvements politiques et sociaux, ainsi que les rituels religieux et traditionnels du Moyen-Orient. Kimia Nasirian a également co-fondé le collectif de performance « M-A Collective » à Bruxelles.

* « Hamhameh » est un mot en persan signifiant *Tumulte, vacarme, clameur. Quand tout le monde parle en même temps.*

La performance se déroule dans un hammam. Les participant•e•s doivent porter leur maillot de bain, un essuie/peignoir.

Note de contenu: nudité, toucher.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

24.04 Halles de Schaerbeek

21:45 > 22:30

DOWN TO UNDER

Despina Sanida Crezia (GR)

Down to Under s'intéresse à l'influence de la ville sur le corps humain. Au vu des jeux vidéo, de l'internet et de la culture de la génération Z, l'espace urbain fonctionne comme un algorithme, un terrain de jeu, un champ de bataille, un espace de vie, un champ de stimuli en perpétuel mouvement ainsi qu'un enfermement.

Dans cet environnement, le corps performant met en scène des corporalités et des gestes apparaissant dans les sous-cultures urbaines basées sur la musique underground, telles que le hip-hop/rap, l'emo, le noise, le hardcore et le punk, explorant des formes de désobéissance sociale par le biais du mouvement et du son.

Cette figure odieuse, chargée des effets de l'injustice sociale et de la lutte, s'approprie de manière proactive l'espace urbain et expose sa confusion, sa frustration et sa rage tout en permettant à ses efforts physiques de se transformer en vulnérabilité et en tendresse.

Despina Sanida Crezia (elle, la) est née en 1998 à Athènes. Elle travaille comme interprète et créatrice de spectacles. Elle est diplômée de l'École nationale de danse et du département d'histoire et d'archéologie de l'université d'Athènes. En tant que performeuse, elle a collaboré avec de nombreux artistes grecs et étrangers. Sanida Crezia est également membre du duo artistique VIGIL. Elle a effectué un stage à la Bibliothèque nationale de Grèce, au département des manuscrits, des archives et des collections spéciales.

Collaborateur•trice•s:

- Performeur•euse•s: Eleni Roberts Kazouri, Despina Sanida Crezia
- Musique: Panos Alexiadis
- Dramaturgie: Elena Novakovits

Première au MIRfestival 2023.

Note de contenu: volume sonore élevé et stroboscopes

Dans le cadre de « Time For Live Art ». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative).



(PAS SI) FRAGILE!

25.04 La Balsamine

18:00 > 20:00

THE POST-SHOW GAME

Chloé Dechery, Marion Boudier (FR),
Luna Descamps, Louise Valin (BE)

Le *Post-Show Game* est un jeu de cartes pour entrer en conversation avec un·e artiste après avoir vu sa performance. A travers un protocole de plusieurs tirages de cartes, le jeu renouvelle la forme de l'entretien d'artiste et peut se jouer à plusieurs, en petit groupe, en privé, ou avec un plus large public.

Marion Boudier est dramaturge et maîtresse de conférences en études théâtrales de l'Université de Picardie Jules Verne. Elle a travaillé avec des metteurs en scène comme Joël Pommerat – Cie Louise Brouillard, Guillermo Pisani ou Eve Chems-de-Brouwer. Marion Boudier est membre de l'Institut Universitaire de France et développe un projet de recherche *L'Acteur et le document*. Elle est la co-directrice artistique de *Performer Les Savoirs*.

Chloé Déchery est autrice, artiste de performance et maîtresse de conférences en études du théâtre et de la performance de l'université de Paris 8. Elle développe un travail scénique à la croisée entre écriture de soi, recherche théorique et documentaire, chorégraphie et arts plastiques. Son travail, régulièrement soutenu par les Arts Council England, le British Arts Council ou ArTeC, a été montré en France, en Angleterre, en Australie et en Estonie. Elle est la co-directrice artistique de *Performer Les Savoirs*.

Luna Descamps, ancienne élève de l'école Le 75 à Bruxelles, est artiste et photographe. **Louise Vallin**, ancienne élève de l'école Le 75 à Bruxelles, est artiste, graphiste et photographe.

Le Post-Show Game constitue un deck du jeu des Cartes du retour (une production Performer Les Savoirs, en co-réalisation avec Eric Valette, Jean-Claude Chianale et Vanessa Vallée, en co-production avec Vaguement compétitifs).

Un jeu conçu et imaginé par Marion Boudier et Chloé Déchery — Performer Les Savoirs, et conduit par Kimia Nasirian.

Co-conception et réalisation graphique par Luna Descamps et Louise Valin. Une co-production Performer Les Savoirs, Le 75, et Performing Identity, avec le soutien de l'EUR ArTeC.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

18:00 > 19:15

LEMONIDAS

Maria Strze Ț Marcjanna (PL)

Performance interactive en extérieur.
Jauge limitée. Réservation nécessaire.

Au milieu du paysage urbain, une excursion a lieu – une performance énigmatique, un récit parallèle.

Les participant·e·s errent, guidé·e·s par des tâches inconnues – à travers les rues labyrinthiques, un voyage commun est tracé. Un récit chuchoté, une énigme dans l'air – un jeu interactif est sur le point d'être partagé. La performance se déroule, l'ordre tourne, tous les rôles habituels sont bousculés.

Si vous décidez de participer, on vous guidera à travers une série d'indices, cachés dans les fissures invisibles du paysage urbain. Nous explorerons et interagirons, fabriquant une intersection de personnes et d'objets, butinant un royaume d'apparences et de règles fabriquées, le tout menant à un point culminant surprenant.

Le tout n'est pas à prendre trop au sérieux ...

Les deux artistes sont amies depuis de nombreuses années. Elles ont conversé pendant des heures, en discutant du sens de la vie autour d'une bière.

Marcjanna (elle, la) est graphiste, vidéaste et tatoueuse ; **Maria Strze** (elle, la) est chercheuse, constructrice de performances et auteure de diverses installations vidéo.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

25.04 La Balsamine

18:00 > 21:00

TWO COLORS. SINGLE-SELECTION

Barbara Stanko-Jurczyńska (PL)

Performance durative et participative
Entrée et sortie possibles

La performance *Two Colors. Single-selection* commence par un regard sur le corps, pour noter ses différences, ses frontières et sa honte. Il s'agit d'une perception du corps enchevêtré dans la maladie, toujours envisagé à travers ce prisme.

Les « taches de vin de Porto » sont des malformations capillaires, des taches de naissance sur la peau aux tons rouges. Au cours de la performance, elles deviendront la matière et l'outil pour explorer ce que sont l'individualité et l'intimité. Le corps y deviendra social, soumis à l'opinion et utilisé, adapté aux attentes et aux constructions.

La situation est également un transfert de pouvoir entre les mains du public, le résultat final dépendant de lui. Les participant·e·s recevront des instructions pour leur performance, mais devront, en fin de compte, décider du chemin qu'ils prendront. Pas de retour en arrière possible ensuite car, une fois prise, la décision est irrévocable.

Barbara Stanko-Jurczyńska (elle, la) est une artiste visuelle polonaise, féministe et membre de deux collectifs : FAK – Feminist Creative Action, et Basta – un collectif antifasciste. Dans sa pratique, Barbara traite son corps comme une matière sculpturale et fait référence à la « taches de vin de Porto », une maladie avec laquelle elle partage sa vie. Ses activités sont basées sur l'artivisme et le travail avec la communauté locale.

Note de contenu: nudité

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ – Partenariats stratégiques).

18:00 > 23:30

UNGOLDING

Aimé.es Rossi (BE)

Performance durative

Ils marchent au fond du canyon, dans l'espace étroit qui sépare les deux parois rocheuses. Il faut escalader, et chaque fois qu'on pose une main sur la pierre mouillée on le sent monter, le désir.

Ils ont d'abord constaté les symptômes : afflux de sang, accélération du rythme cardiaque, envie de mordre – la montée d'énergie soudaine qui se ressent à la fois comme la faim, la rage, la jubilation, la douleur. Pourquoi est-ce qu'on ressent les mêmes mouvements internes quand on marche en forêt et quand on baise ? Une même pulsion de vie qui tord le bide, ou qui explose les tempes. Baiser dehors, et baiser le dehors. Ils ont laissé ouvrir leur corps, qu'il soit pénétré et traversé, par les ronces, les minéraux, les autres garçons.

Cette performance est leur territoire de recherches de ce qui se répond entre intérieur et extérieur. D'une part, en explorant les frontières des corps, qu'ils soient humains, minéraux, énergétiques... en cherchant de quelles manières « mon » corps peut être au contact « des autres ». D'autre part, en parcourant les superpositions des espaces physiques et des espaces sociaux où s'expriment les sexualités pédées, et en examinant comment ce corps trans prend part aux écosystèmes du cruising.

Originaires des Antilles, **Aimé.es Rossi** (ils, eux) sont diplômé·es d'un master en scénographie à La Cambre. Ils ont co-fondé en 2022 un collectif de pornographie queer nommé « Clap ! ».

Note de contenu: nudité et actes sexuels

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ – Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

25.04 La Balsamine

18:00 > 23:30

P/ENSER

Stevie Ango & Océane Eliard (BE)

P/ENSER est né du désir de réfléchir à des manières de prendre soin des lieux dédiés à l'art et ce, par la mise en proximité de deux approches du soin.

Par son travail de maintenance, Stevie Ango effectue des micro-interventions dans l'espace matériel qui nous abrite. Par son travail d'incorporation (embodiment), Océane Eliard prend soin de cette réflexion commune sur les lieux : nos milieux.

Par « milieu », les artistes entendent à la fois les espaces dans lesquels nous interagissons et ceux qui vivent à l'intérieur de nous : des ensembles complexes de relations dites et non-dites. Par la performance, iels imaginent des actes de réciprocité, permettant d'être impacté·e·s par le milieu tout en l'influçant. Il s'agit donc de travailler avec lui, avec les blessures qui l'ont fait, tout comme celles qui nous ont fait·e·s et qui dans notre cas, nous ont rendu·e·s "militant·e·s".

Récemment diplômée d'un master en installation-performance à l'erg, **Océane Eliard** (elle, la) travaille à partir des mots et des gestes pour chercher à incarner une recherche théorique, autrement dit une recherche qui affecte le corps qui la produit. Tout en se demandant comment la force de nos attachements, aux lieux comme aux relations, peuvent nous aider à produire une pratique artistique qui permet de tenir debout, de résister.

Stevie Ango (il, lui) étudie en deuxième année de master à l'erg en installation-performance. Producteur, compositeur et animateur radio, il s'interroge: « Comment prendre soin d'un lieu qui a su prendre soin de moi ? ». Faire d'un lieu de dominations un espace de réflexions et de contestations à travers des gestes simples, répétitifs et parfois même éprouvants. Ces mouvements de maintenance se dispersent, se multiplient, vont chercher d'autres surfaces.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).

18:00 > 23:30

LABEUR(S) II

Marie Bertrand (BE)

Dans la série de performances *Labeur(s)*, Marie Bertrand s'intéresse au thème de la reconnaissance dans le milieu de l'art.

Dans *Labeur II*, la performeuse remplit tant bien que mal une feuille blanche A4 en la coloriant à l'aide de crayons de couleurs dont la mine est cassée. Elle les retaille encore et encore jusqu'à les user complètement et que la feuille soit entièrement remplie.

Ce travail absurde et laborieux symbolise l'effort constant et les ressources nécessaires pour aboutir à un résultat qui, au mieux, parlera à certain·e·s, au pire, tombera dans l'indifférence totale. Tout comme le crayon, l'artiste est potentiellement voué·e à arriver au bout de son énergie, de son inspiration, de sa couleur, mais à continuer à travailler.

L'épuisement occupe une place importante dans ce qui est exprimé à travers ce travail : l'épuisement du matériel ainsi que celui du corps et de l'esprit.

Marie Bertrand (elle, la), artiste belge diplômée de peinture à l'ESA le 75 et de l'option IDM d'ARTS², développe une pratique pluridisciplinaire de la performance à la vidéo en passant par l'installation, le son, la sculpture, la peinture, le dessin, etc. Son questionnement, basé sur le(s) quotidien(s), passe du monde du travail à sa condition de femme, ainsi que par l'enfance, la mort, le corps, l'absurde et l'humour.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).



(PAS SI) FRAGILE!

25.04 La Balsamine

20:00 > 23:30
ÉTAT DU CORPS
NAVOSKI (BE)

Performance durative et participative
Entrée et sortie possibles

Le corps est une jarre sociale, qui se remplit du début jusqu'à la fin de notre existence. Comment donner matière à toutes nos traces mémorielles qui conditionnent nos comportements ?

Cette performance tente de faire « état du corps », une forme d'autopsie de notre mémoire cognitive volontaire (apprentissage, éducation, langage) et de notre mémoire corporelle involontaire (événements vécus souvent oubliés), pour rendre l'invisibilité des différentes formes d'héritage visibles.

L'artiste y est attaché contre un mur par les poignets et les chevilles, de face, nu. Yeux bandés. Un·e tatoueur·euse lui fait face, tournant le dos au public. Des marqueurs sont mis la disposition des visiteur·euse·s. Ceux-ci décident d'intervenir en marquant sur le dos du·de la tatoueu·se·r une forme, un mot, un signe... Le·la tatoueur·euse, à partir de sa sensation aveugle, tente de reproduire le geste du·de la visiteur·euse, selon son ressenti et sa visibilité aveugle, sous forme d'un réel tatouage sur la peau de l'artiste. Et ce, dans une durée indéterminée.

Ainsi, le corps de l'artiste devient le support, un réceptacle. Le·la tatoueur·euse, l'outil de transmission. Le public, l'émetteur.

NAVOSKI (il, lui) est né un 27 juin 2000 à Seraing. Cause de naissance : un stérilet défectueux. L'enfant qu'il était ne lui a rien laissé, ou presque. Quelques rares souvenirs lui reviennent : le petit pirate cherchant un trésor. Étudiant en art depuis 2016, diplômé en 2019 à Saint-Luc de Liège en photographie, il a poursuivi ses études aux Beaux-arts de Liège en vidéographie. Il travaille surtout la photographie, la performance et l'écriture.

Dans le cadre de « Time For Live Art ». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative).

20:00 > 20:30
THE CALL OF THE DARKDANCE
Moriane Richard (BE)

The Call of the Darkdance, danse de guerre, danse de guérison, est une performance-rituel, qui met en scène et tisse à partir d'éléments symboliques une narration qui convoque et donne à voir les facultés somatiques de résilience et de transformation des corps des performeuses, dans une poésie performative engagée.

A vous de vous saisir de cette danse de fureur, de cette danse qui met en transe, qui exorcise.

La *Darkdance* est une danse rage de vivre qui a émergé des entrailles de Moriane Richard pour la reconnecter, l'inscrire, la raconter. Elle est d'abord née sur les dance floors surpeuplés des rave parties et s'est affinée dans ses solitudes sur le parquet de sa chambre, enclenchant une fascination pour les ressources auto-guérisseuses du corps/psyché, s'exprimant dans ses aspects thérapeutiques, somatiques, spirituels et politiques.

Elle s'est nourrie ensuite des apports de Fogo et LW2. Personne à mobilité réduite et souffrant de douleurs chroniques depuis son enfance, **Fogo** est une jeune herboriste holistique qui revendique et milite pour une écologie de la résilience et de l'amour-propre. La musique de **LW2** est afro-expérimentale, naviguant entre les rythmes européens et des sources africaines, créatrice d'espace-temps fédérateurs et réconciliateurs, s'inscrivant dans une tendance néochamanique.

Moriane Richard (elle, la) est une artiste, une mouveuse dont le travail s'appuie sur les consciences somatiques. Le nettoyage et la guérison des émotions, de l'héritage biologique et social forment une grande partie de ses recherches. A travers ses œuvres, elle questionne des concepts tels que l'identité individuelle et collective, la transmission, la décolonisation et l'afro-queerness.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).



(PAS SI) FRAGILE!

25.04 La Balsamine

22:00 > 22:45
DURCH DEN MONSUM
Zoé Hagen (BE)

Dans son processus meta-performatif, Zoé Hagen vous invite à rencontrer son alter ego, Kombitcha, unx (hyper) pop star qui n'a encore écrit aucun tube. En mélangeant punk ted talk, oversharing chit-chat et concert tremblant, Zoé souhaite partager son histoire de métamorphose et de survie.

"After more than seven years of therapy and an art school degree: I am ready.

Prepare yourself for the great revenge of my inner child! Let's meet, sit down and talk about trying to survive in a self-destructive world. If I may spoil you a bit, it won't only be about staying alive, but also about trying to shine bright like a diamond.

Sooo if you sometimes feel like shit, prefer your bed than your friends and would love to become someone else, this one is for you <3. I invite you, dear freaks and lonely souls, to come dream with me, embrace ourselves and prove that our sexiness may save us all."

Au-delà de la confession intime et personnelle, le récit de Zoé Hagen résonne à l'échelle d'une génération qui a dû grandir dans une société fragilisée et dans laquelle le futur est instable.

Zoé Hagen (iel) est un·e artiste transdisciplinaire basé·e à Bruxelles. Après deux ans en école de théâtre, iel rejoint l'Arba-ESA, où iel reçoit un diplôme en Art et Chorégraphie (ISAC). Depuis, Zoé continue à développer ses projets artistiques, que ce soit de manière personnelle ou collective. Iel utilise sa voix comme un outil militant, de réparation et d'empowerment.

Collaborateur·rices:

- Concept et performance: Zoé Hagen
- Aide technique et performative: Golestân Outil-Rouhi, Liza Siche-Jouan, Naya Alezina, Jeanne Gautron
- Regard chorégraphique: Naama Shoshan Fogiel Lewin
- Regard extérieur: Alphonse Eklou
- Stylisme: Armand Verlooy

Avec le soutien de Garage 29, BAMP, Arba-ESA / ISAC et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).

23:00 > 23:30
TO SENSE A BODY
Lucka Centa (SI)

Nous nous fions beaucoup à la vue pour percevoir notre corps. L'apparence a une valeur particulière dans la société et joue donc un rôle important dans la construction des relations avec les autres, au point que les personnes perçues comme attirantes reçoivent souvent plus d'attention et un traitement différent. Ce phénomène est tellement ancré dans la société qu'il affecte notre capacité à éprouver de l'empathie pour les autres et à les reconnaître comme des êtres sensibles.

Ce n'est que lorsque nous privons les gens de la capacité de voir qu'ils commencent à percevoir leur environnement par d'autres sens. Que se passe-t-il lorsque l'on ne voit plus le corps ? Quel type de relation le-la spectateur·trice établit-iel avec l'être humain lorsqu'iel ne peut qu'entendre ?

Dans la performance *To Sense A Body*, l'artiste se produit devant un public dont les yeux sont masqués. Progressivement, par l'exploration, elle commence à développer des sons avec son corps et, par le mouvement, l'amène au point où il ne peut plus bouger physiquement.

Lučka Centa (elle, la) est une artiste intermédia slovène. Diplômée en 2021 du département des beaux-arts de l'UCM, elle est actuellement inscrite en deuxième année du master en sculpture à l'ALUO UL. Elle développe sa pratique artistique autour de l'idée que le corps est à la fois un objet naturel et social, ce qui lui permet d'agir comme un pont entre les deux sphères. Par le biais de la performance, de l'installation, de la photographie et de la vidéo, elle cherche à comprendre la vulnérabilité et la temporalité de la vie, ainsi que l'impact et la dépendance de l'individu à l'égard de l'environnement.

Note de contenu: obscurité et sons puissants

Performance produite par Glej Theatre, NEST

Dans le cadre de « Time For Live Art ». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative).



(PAS SI) FRAGILE!

Studio Thor 26.04

10:00 > 20:45
THERE TO HERE
Phoebe Tohl (IE)

Performance en ligne
Retransmission sur écran rue Saint-Josse ou via
smartphone

Cette odysée artistique et performance live suivent Phoebe Tohl et ses parents dans leur voyage, des paysages isolés du Burren (Irlande) à la ville animée de Bruxelles.

Cette pièce se base sur les exigences institutionnelles et professionnelles auxquelles Phoebe Tohl doit se conformer en tant qu'étudiante et artiste émergente - en particulier, assister à sa remise de diplôme dans le Burren et présenter son travail à Bruxelles exactement au même moment. Dans cette pièce, Tohl trouve un moyen d'être présente lors de ces deux étapes. La performance se déroule immédiatement après l'obtention de son diplôme, invitant les spectateur·trice·s à constater sa faculté à s'adapter à des défis uniques, tout en livrant un portrait intime des dynamiques de sa famille.

La documentation projetée en direct offre un aperçu ludique et attachant des moments partagés par la famille Tohl et fait tomber les barrières habituelles entre les artistes et le public, donnant lieu à une expérience immersive qui brouille les frontières entre l'art et la réalité. À travers l'objectif de la spontanéité (et d'une go-pro), le public suit Tohl et sa famille dans leur voyage, un périple par bus, trains et avion, jusqu'à leur arrivée au festival.

Phoebe Tohl (elle, la) est une artiste et curatrice née à Los Angeles et basée dans l'Ouest de l'Irlande. Sa pratique est centrée sur l'éco-matérialité et se mêle à l'artisanat. Elle s'efforce d'encourager un sens de la communauté par le biais de rassemblements et d'échanges personnels et est souvent influencée par le paysage local.

Invité·e·s: Ellen Pressman (elle, la), Jeffrey Tohl (il, lui)

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

18:00 > 00:30
SPIT OUT THE GHOSTS
Raphaël Bauduin (BE)

Performance participative en anglais ou en français.
Jauge limitée, plusieurs créneaux, réservation
nécessaire.

Mais que faites-vous sous la douche avec moi alors que nous sommes tous·tes nu·es alors que je tente de me laver les cheveux et la peau ?

C'est dans ce glissement sémantique entre le public participant et le public fantôme qui l'habite et qu'il convoque, que l'artiste propose de rechercher collectivement la possibilité d'une catharsis.

Peut-être est-ce sous la douche qu'on énonce les plus puissants discours, qu'on phrase les réparties les plus cinglantes, qu'on danse immobiles les chorégraphies les plus vivantes, qu'on produit les dialogues les plus sages ou déchirants dans les divers films que l'on se fait de sa vie, là qu'on gagne les plaidoiries les plus féroces, qu'on fait taire ses détracteurs pour l'éternité, ... Peut-être est-ce sous la douche, en premier et dernier recours, qu'on purge les colères, les passions de justice, de morale; sous le regard des autres, présences que l'on a amenées de force ou qui se sont imposées d'elles-mêmes, témoins, jurés, jurys.

Raphaël Bauduin (il, lui) est un artiste belge qui travaille principalement avec l'installation, le son, les objets, la vidéo et la performance. Animé d'une révolte intérieure contre les processus d'aliénation et le déni de l'altérité, sa pratique s'intéresse notamment aux mécanismes de violence sous-tendus par les relations, à la colère (au seum), à l'inintelligibilité du langage, à explorer le regard des autres qui sont mis en position de penser à notre place : législateur, enseignant, médecin, psychiatre, soignant, figure parentale, ami, etc.

Crédits :

- Collaborateur artistique et expertise musicale : Benjamin Munix
- Lumière et scénographie : Lux Laurent, Benjamin Muzart

Avertissement de contenu: humidité, éclaboussures, nudité possible (en fonction des créneaux)

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

Studio Thor 26.04

18:00 > 21:00

IDC

Asia Urbanska (PL)

Performance durable
Entrée et sortie possibles

Il s'agit d'identité – personnelle, artistique, culturelle, corporelle ; d'éléments constants et changeants, dont l'artiste est certaine, et d'autres en train de prendre forme.

Il s'agit d'une crise identitaire, sur le façonnement de l'identité, sur la tentative d'influencer l'autorité et sur la volonté d'aborder les caractéristiques de l'autorité.

Du destin.

L'observation de la nature primitive et la recherche de son identité en tant que jeune artiste.

Qui est l'artiste, la personne ou un assemblage d'autres personnes ? Combien de versions d'elle-même ?

Elle se considère comme faisant partie d'un tout. Elle sait que cette immensité est juste, même si elle est terrifiante ; elle peut tout laisser se dérouler naturellement et spontanément. Elle rêve d'y parvenir et de voir en elle ce qu'elle voit chez les autres ; pour que tout le monde puisse le voir.

Asia Urbanska (elle, la) est une artiste polonaise qui travaille principalement sur des performances, des installations et des sculptures. Elle explore la nature humaine, tout en se concentrant sur les traumatismes et la mémoire générationnelle. Elle met l'accent sur les relations, partant du principe que l'œuvre d'art vise toujours à créer de nouvelles relations et à estomper la frontière entre l'artiste et le destinataire, car le spectateur·ice fait toujours partie de l'œuvre.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

18:15 > 22:45

NOSTOS. WAYS OF RETURNING HOME

Brikena Gishto (GR)

Performance participative

Le mot grec « Nostos » signifie le retour à la maison. Il dérive du verbe grec ancien « neomai », qui signifie « retour », « retour à ma patrie », et c'est un terme surtout connu pour son utilisation dans l'Odyssee d'Homère.

Du mot « Nostos » dérive le mot « nostalgie » qui décrit l'angoisse mentale (algos) générée par l'attente et la nostalgie du retour à la maison.

Cependant, qu'est-ce que la maison (terre) pour chacun d'entre nous, au-delà de sa définition standard ? Serait-ce notre corps ? Serait-ce quelques mots simples ou le regard d'une personne ? Serait-ce la poésie ?

Brikena Gishto est une artiste, metteuse en scène et poétesse. D'origine albanaise, elle a émigré avec ses parents alors qu'elle était enfant en Grèce, où elle réside aujourd'hui. À travers son expérience vécue, elle cherche à explorer la signification de la patrie en la débarrassant de ses restrictions géographiques. En utilisant la vue, l'ouïe et la parole, elle invite le public à explorer et à redéfinir ensemble ce sens à travers la poésie.

Brikena Gishto (elle, la) est une performeuse, une poétesse et une metteuse en scène basée à Athènes. Elle a publié le recueil de poèmes *Pera apo tous frachtes (Au-delà des clôtures)* (2022). Ses intérêts en matière de pratiques artistiques se concentrent sur les questions politiques, l'inclusion d'artistes sourds et la poésie en tant qu'action politique.

Dans le cadre de «Time For Live Art». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative).

Crédits :

- Conçu et performé par Brikena Gishto
- Texte: Brikena Gishto
- Musique: Dimitris Lolis
- Artiste dans la vidéo: Panos Paraschou



(PAS SI) FRAGILE!

Studio Thor 26.04

18:30 > 19:00

HYPER-VISIBLE BODIES

Fadwa Bouziane (IE)

Performance déambulatoire
Départ du Studio Thor

Dans *Hyper-visible Bodies*, Fadwa Bouziane évolue avec difficulté, les yeux bandés, autour du pâté de maison, passant sa main sur les murs, et revient pleine d'ardeur dans l'espace d'art. Elle entre dans l'espace du studio pour son dernier acte, invitant le-la spectateur-riche à suivre chacun de ces pas mus par le désir, jusqu'à la fin de sa marche au sein de l'institution.

Vivre au quotidien dans un système d'oppression exacerbe le corps. Le traumatisme infligé par notre environnement et la violence constante à l'encontre des personnes métis, noires et indigènes ont un impact sur notre état mental.

Ce que nous voyons dans les médias sociaux, à l'école, dans les lois politiques et dans la rue : chaque acte à l'encontre des corps racisés nous affecte. Nous subissons et endurons des abus dans diverses sphères, qui nous déshumanisent, nous infantilisent et nous humilient. Il n'y a pas d'autre issue pour nous que de marcher les yeux bandés.

Fadwa Bouziane (elle, la) est née dans la petite ville de Cowansville au Québec. Sa mère, Farida Nouziane, est une indigène amazighe du Maroc, et son père, Ulrick St-Louis, est haïtien. Elle se présente comme une femme noire, bisexuelle, élevée dans un foyer musulman où la Bible et le Coran étaient posés sur la même table de nuit.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

19:00 > 19:45

STILL LIFE WITH FLOWERS

Olga Spyropoulou (FI)

Performance participative

Still Life with Flowers (Nature morte aux fleurs) est une performance participative invitant le public à cocréer une composition florale, comme un exercice de privilège. La performance suggère que l'accent mis sur les fleurs dans diverses formes artistiques témoigne d'un pouvoir et propose des moments où une revendication des fleurs remet en question qui a le droit de mettre des fleurs au centre de son art et de quelle manière.

L'argument de la performance est illustré par plusieurs références : une critique de 1890 de l'exposition du Cercle des femmes peintres, publiée dans *La Jeune Belgique*, dont l'auteur affirme que « tant que les femmes s'en tiennent à un art similaire à celui de la broderie, c'est exquis, sinon elles n'ont pas le don de la composition », des poèmes tels que *Fuck Your Lecture On Craft, My People Are Dying* de Noor Hindi, qui commence par le vers *Colonizers write about flowers* et *How Can Black People Write About Flowers at a Time Like This*, de Hanif Abdurraqib, ainsi que des performances telles que *Sex* d'Anne Imhof à la Tate Modern (2019), où des fleurs en feu étaient offertes aux membres du public, et *Performing Community Garden* (2021) de Khadija Baker, dans laquelle diverses plantes en pot portaient le nom de personnes décédées ou déplacées à la suite de violences au sein de leur communauté.

La performance et la poésie sont les principales pratiques artistiques de **Olga Spyropoulou** (elle, la). Née à Athènes et basée à Helsinki, elle s'intéresse aux relations interpersonnelles et expérimente diverses modalités de place du-de la spectateur-trice et de méthodologies non hiérarchiques. L'engagement, la confiance et la responsabilité sont des éléments cruciaux dans sa pratique de la performance.

Note de contenu: la performance aborde les inégalités systémiques et la violence qu'elles peuvent engendrer, toujours en relation avec les fleurs. Pendant la performance, il peut y avoir de la nudité partielle.

Dans le cadre de « Time For Live Art ». Project co-financé par l'Union européenne (programme Europe créative)



(PAS SI) FRAGILE!

Studio Thor 26.04

19:45 > 20:30

INTENSIVE BECOMING EAST ASIAN COURSE

Hongsuk Ahn (BE)

Performance participative

Bienvenue au cours intensif pour devenir un Asiatique de l'Est. Ce cours vous permet d'observer attentivement, d'analyser en profondeur et de prendre part à la culture de l'Asie de l'Est à différents stades. Il offre un environnement interactif à un niveau différent de celui des archives vidéo d'analyse unilatérales telles que TED.

Notre objectif est de faire partie de la communauté est-asiatique et de faire l'expérience directe de leur vie. En outre, toute personne participant à la représentation pourra devenir un Asiatique de l'Est honoraire. Les Asiatiques de l'Est honoraires recevront une petite récompense financière ainsi qu'un trophée et une médaille. Vous bénéficierez également d'une séance de photos de profil avec un photographe professionnel, ce qui est nécessaire pour que vous soyez nommé ambassadeur honoraire des relations publiques des Asiatiques de l'Est et que vous commenciez à exercer des activités à part entière.

Hongsuk Ahn (il, lui) est un performeur, photographe et peintre basé en Belgique. Actuellement étudiant à la Cambre, il explore, dans la performance, les problèmes et les dynamiques sociaux et culturels, en particulier les nuances propres à la discrimination envers les personnes asiatiques dans le contexte occidental et les systèmes sociaux irrationnels d'Asie de l'Est.

Dans son travail, Hongsuk Ahn adopte volontiers l'humour, le jeu et l'exagération, afin d'encourager un engagement actif face à la violence latente et invasive.

Note de contenu: la performance peut inclure des sentiments raciaux sensibles. Vous pouvez participer quelle que soit votre « race ».

Nous vous prions d'arriver bien à l'heure. Les retardataires ne pourront pas assister à la représentation.

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).

20:30 > 21:30

THERIANTHROPE

Maxence Obein (BE)

Mouvoir les éléments naturels, s'inspirer des matières pour entrevoir le léger. Extraire, en recréant les compréhensions, rendre sensible des phénomènes physiques...

Une installation mi-humaine mi-machinique, permettant de manipuler et modifier les caractéristiques physiques d'une fumée de glycérine végétale.

On peut considérer que chaque partie y fait équipe de performance, ou est susceptible de constituer un seul être, une seule entité, composée d'un être vivant hybridé avec un orgue à fumée, de son souffle et son corps emmêlé dans la fumée.

Au parcours mêlant arts et techniques, **Maxence Obein** (il, lui) a d'abord suivi des études d'architecture du paysage dans une école d'agrobiotechnologie à Gembloux, où il apprend des principes physiques et biologiques liés à la nature et l'environnement. Il intègre ensuite l'erg pour obtenir son diplôme en orientation installation performance en 2022. Il y développe un goût pour les actes performatifs, en y alliant une compréhension et une interprétation des phénomènes qui régissent les matières.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).

(PAS SI) FRAGILE!
PERFORMANCE

FESTIVAL

www.thor.be



(PAS SI) FRAGILE!

Studio Thor 26.04

21:00 > 21:45

DÉTRUIRE POUR RECONSTRUIRE

Melvine Deveugèle (BE, FR)

Détruire quelque chose pour en reconstruire une autre. Comme dans certains rituels initiatiques, où une personne arrive avec son vécu et ses expériences, pour ensuite vivre un rite qui change son apparence, parfois même son statut social ou sa façon d'appréhender le monde.

La performance reprend ce processus de transformation, le passage d'un état à un autre en plusieurs étapes de création, pour aboutir à une métamorphose. Avant le commencement de la performance, le-la spectateur-trice est invité-e à rejoindre un espace volontairement en attente, faisant référence à un cérémonial. L'action initiale est une préparation et une introspection afin de s'imprégner d'une atmosphère et d'une énergie en émergence.

Cette concentration est le moteur de la performance : elle détermine l'ensemble des mouvements, des déplacements, des actions et des gestes de destruction et de reconstruction. La performance se termine au moment où le dernier outil sera utilisé.

Melvine Deveugèle (elle, la) a développé sa démarche artistique, pluridisciplinaire, au sein de l'atelier de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. L'observation, la concentration et la gestuelle y deviennent des processus de création et l'amènent à exploiter des phénomènes physiques : la tension, l'équilibre, l'épuisement, la répétition. Elle essaie de révéler au regard ce qui est imperceptible, ce qui est éphémère, ce qui se produit dans l'instant présent. Comme les empreintes, les écoulements, les ondes, qui jouent sans cesse entre le corps faisant et le monde ressentant.

Sélection belge effectuée par Les Halles de Schaerbeek, La Balsamine et Studio Thor. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Promotion de Bruxelles).

22:45 > 23:45

LIVESTOCK

Dawid Dzwonkowski (PL)

Le projet explore la mémoire incarnée transcrite de corps incapables de partager leurs histoires. Leur existence ne quitte jamais la pièce.

Que se passe-t-il dans une grange hors de la présence d'un être humain ? Qu'est-ce que les corps non humains ont à partager sur le travail non consenti ?

Dawid Dzwonkowski (tous les pronoms) est un-e artiste multidisciplinaire, performeur-euse, curateur-trice et designer-euse polonais-e. Iel s'intéresse au capitalisme tardif, au patriarcat, au travail, à la ferme, à la terre, à travers un regard queer qui a grandi dans un village d'Europe de l'Est. Iel est étudiant-e en master au département d'études curatoriales et au département intermédia de l'université des Arts de Poznan (PL). Iel vit et étudie actuellement à Prague (CZ).

Dans le cadre de « Performer l'identité. L'art performance face aux enjeux de société contemporains ». Projet co-financé par l'Union européenne (programme Erasmus+ — Partenariats stratégiques).



(PAS SI) FRAGILE!

Equipe & contacts

ÉQUIPE THOR

Curateur

Antoine Pickels

Direction Thor

Thierry Smits

Direction adjointe

Émilie Wacker

Production

Elena Frau

Stagiaire production

Júlia Bosque

Communication

Romane Carmon

Intendant

Brahim Sahli

Administration

Régis Remigy

Direction technique

Wenceslas Kaboré

Equipe technique

Antoine Delagoutte, Antoine Vanagt, Bruno Gilbert,
Stéphane Brogniez

Graphisme

Kidnap Your Designer

en collaboration avec les équipes de la Cambre, des
Halles de Schaerbeek et de la Balsamine.

CONTACTS

Studio Thor

Rue Saint-Josse, 49 - 1210 Bruxelles

Ph: +32 (0)2 223 26 00

Antoine Pickels | Curateur

> trouble@thor.be

Ph: +32 485 79 24 39

Elena Frau | Production / Coordinatrice programme professionnel

> elena@thor.be

Ph: +49 177 583 11 15

Thierry Smits | Directeur artistique Thor / Accueil professionnel·le·s

> thierry@thor.be

Ph: +32 484 13 31 32

Romane Carmon | Communication

> romane@thor.be

